

## *La syntaxe générative transformationnelle*

### **Introduction :**

Ce n'est qu'avec la publication en 1957 des « *structures syntaxiques* » de *Noam Chomsky* que la théorie générative et transformationnelle a été élaborée.

En fait, les premières bases de cette théorie ont été posées par le distributionnaliste *Zellig Harris*, qui avait élaboré, en 1951, un ensemble d'hypothèses dans son œuvre « *méthodes en linguistique structurales* », en appuyant son analyse sur la notion de **corpus** que **Chomsky** a contestée.

Le corpus, pour ce dernier, est une entrave à l'aspect créatif du sujet parlant : « *tout sujet parlant produit et entend constamment des phrases qui n'ont jamais été produites ou entendues précédemment et qui, par conséquent, ne sauraient se retrouver dans un corpus* ».

Chomsky appelle « *créativité* » cette possibilité que la langue donne à ses locuteurs de construire des énoncés nouveaux au lieu d'avoir simplement à choisir à l'intérieur d'un stock de phrases préexistant.

Depuis 1957, cette théorie a subi des développements considérables et grâce à la publication des travaux de *Jean Dubois*, *Maurice Grosse* et d'autres que revient le mérite de l'émergence en France de cette théorie.

Le modèle génératif veut rendre compte non seulement des énoncés déjà produits, mais également de tous ceux qui pourraient être produits.

### **1) Explication du terme génératif :**

Le terme « *générative* » qui vient du verbe « *générer* » et qui a été emprunté à la terminologie mathématique, souligne *l'aspect créateur du langage*.

« *Générer* » c'est produire et créer sans cesse ; à partir d'un système de règles, on peut produire une infinité de phrases grammaticales, en rejetant toute phrase non grammaticale.

La grammaire générative est conçue comme un modèle capable d'engendrer automatiquement toutes et rien que les phrases grammaticales, et ce par l'intermédiaire de la composante syntaxique.

La théorie chomskyenne a connu une très large diffusion dans les années *60 et 70*, en commençant par exposer ce que l'on appelle « *la théorie standard* » dans les années *50 et 60*, puis « *la théorie standard étendue* », dans les années *70*.

Vers les années *80*, Chomsky propose un dernier modèle qu'il a développé dans les années *90* : « *la théorie des principes et des paramètres* ».

Nous examinons, dans ce chapitre, les grandes lignes de la théorie standard qui a longtemps dominé la linguistique.

### **2) La théorie standard :**

Développée dans « *structures syntaxiques* » en 1957, la théorie standard se base essentiellement sur la notion de *syntaxe* qui est pour Chomsky le centre de l'analyse d'une langue et qu'il définit comme étant : « *l'étude des principes et des processus selon lesquels les phrases sont construites dans des langues particulières.* ».

L'étude syntaxique d'une langue donnée a pour objet la construction d'une grammaire qui peut être considérée comme une sorte de « *mécanisme qui produit les phrases de la langue soumise à analyse.* » *Structures syntaxiques p. 13*

**Remarque** : syntaxe et grammaire sont deux parties indissociables ; la syntaxe est la partie générative de la grammaire, celle-ci n'est qu'un ensemble de règles selon lesquelles la syntaxe combine des mots.

L'objectif de Chomsky est d'élaborer une théorie de la production des phrases grammaticales et que des phrases grammaticales, en insistant sur ce qu'il appelle « *l'indépendance de la grammaire* » par rapport au sens.

La théorie standard propose pour expliquer l'infinité des phrases qu'autorise une langue, un mécanisme de *règles de réécriture* ou un ensemble de « *formules d'instruction* » permettant d'engendrer des phrases via une procédure de dérivation.

Chomsky, en améliorant ce modèle d'analyse, a introduit de nouvelles règles, appelées « *transformations grammaticales* »

« *Une transformation grammaticale T opère sur une séquence donnée [...] possédant une structure syntagmatique donnée, et la convertit en une nouvelle séquence ayant une nouvelle structure syntagmatique dérivée* » 1957 p. 50

Il distingue donc entre deux types de phrases : les *phrases-noyau* et les *phrases dérivées* qui sont des séquences sous-jacentes aux phrases-noyau.

Ceci permettra de distinguer entre : *structure profonde et structure de surface* :

- **Structure profonde** :

Se dit de la structure d'une phrase telle qu'elle est représentée par le ou les indicateurs de base (S+V) dont l'ensemble contient, pour une large part, toute l'information nécessaire à l'interprétation sémantique d'une phrase (appelée *phrase de base*.)

- **Structure de surface (superficielle)** :

C'est le résultat de l'application de toutes les transformations qui entrent dans le processus de dérivation.

On appelle transformation toutes les opérations qui transforment la structure profonde en une structure de surface. Il s'agit tout simplement de mettre en œuvre des opérations en nombre fini (réarrangement, permutation, effacement, addition...)

**Exemple** : la règle de transformation syntaxique de la structure profonde de la phrase :

1. « *la voiture a renversé le piéton* » est la suivante :

$\Sigma \longrightarrow$  déclaratif+ matériau

Appliquons par exemple **la transformation passive** à cette phrase pour obtenir :

2. *Le piéton a été renversé par la voiture.*

$\Sigma \longrightarrow$  (déclaratif+passif) + matériau

Pour obtenir (2), (1) a subi une succession d'opération :

- substitution du SN
- addition de l'auxiliaire devant le verbe.
- Addition de la préposition par.

**Remarque** : les transformations n'impliquent aucune information sémantique nouvelle.

### 3). *Compétence/performance*

« *La performance est l'activité réelle d'un sujet parlant* », « *c'est l'activité d'encodage et de décodage des actes de parole* », « *la réalisation concrète de ce savoir linguistique dans les actes de communication* »

Alors que la compétence semble être : « *le savoir linguistique implicite indépendant des facteurs qui peuvent intervenir dans l'acte concret de parole tel que l'humeur du sujet.* »

La compétence c'est donc « *l'existence d'un ensemble de connaissances innées, communes à tous les locuteurs* »

Dès qu'un locuteur se place dans une situation de communication, ces connaissances se mettent en fonctionnement et permettent à ce locuteur de se développer une grammaire, c'est-à-dire de maîtriser un ensemble de règles et de principes permettant de générer un ensemble infini de phrases bien formées (**performance**).

Il pourrait sembler que la compétence s'oppose à la performance comme la langue à la parole chez Saussure ; mais Chomsky rejette la notion saussurienne de langue parce que celle-ci ne reflèterait pas l'aspect créateur de la compétence linguistique qui, de ce fait, doit être conçue comme un système de processus génératifs.